

Procès-verbal de la 6^{ème} Commission consultative des
étudiantes de l'année 2021-2022
Vendredi 01.07.2022 à 17 :30
Auditoire Charlotte Olivier, CHUV

Présent·e·s :

Délégués·e·s Bmed1: Simon Golay
Catrinel Tiulete
Nicolas Bravard Lopez
Emilie Bajramaj
Jessica Preisig

Délégués·e·s Bmed2: Guillaume Haering
Ines St pierre
Maxie Salzmann

Délégués·e·s Bmed3: Lynn Wijkstrom
Adrien Richemond

Délégués·e·s Mmed1: Sandra de Kalbermatten
Salomé Clemens

Délégués·e·s Mmed 2: Farah Hrasnica
Sebastien Petruzella
Dimitri Prod'Hom

AEMML : Myriam Amrari, Responsable des relations facultaires et
présidente de la CCE
Sofia Sebti, Responsable des relations estudiantines et vice-
présidente de la CCE
Adrien Genton, Présidente

École de médecine : Pr Pierre-Alexandre Bart, Directeur de l'École de Médecine
Mme Sara Vadot, Conseillère pédagogique, Responsable de
l'accompagnement pédagogique du cursus, Unité de pédagogie
médicale
Mr Jean Michel-Carrier, Ingénieur pédagogique
Dr Jérémy Pouille, Responsable de l'unité des évaluations des
apprentissages
Dre Sylvie Félix, Responsable de l'unité des compétences
cliniques

Ordre du jour

L'ordre du jour est le suivant :

1. Acceptation de l'ordre du jour
2. Acceptation du PV de la CCE du 3 mai 2022
3. Communication de la Présidente de la CCE
4. Communications du Décanat
5. Communications de l'Ecole de Médecine
6. Communications de la Présidente de l'AEML
7. Communication du responsable Formation
8. Tour de tables des déléguées, ordre croissant
9. Divers

1) Acceptation de l'ordre du jour

L'ordre du jour est accepté.

2) Acceptation du PV de la CCE du 3 mai 2022

Le PV de la séance précédente est accepté.

3) Communication de la Présidente de la CCE- Myriam Amrari

Les CCE se sont très bien déroulées cette année. J'encourage à continuer ce qui a été fait cette année : les délégué·e·s se rencontrent 30 minutes avant le début de la CCE.

4) Communications du Décanat – Professeur Bodenmann

-

5) Communications de l'École de Médecine- Pierre-Alexandre Bart

Pr Bart :

Concernant la captation des cours, tout est un peu « dépendant » des conditions sanitaires. Nous ne savons pas très bien comment la suite du COVID évoluera.

Nous avons réfléchi à la captation. L'École de Médecine l'avait soutenue depuis bien longtemps, notamment pour la Bmed1 car les effectifs en Bmed1 augmentent et l'Amphimax ne permet pas de les accueillir. La direction de l'UNIL s'y est toujours opposée. Nous avons ensuite installé les outils de captation pour les Bmed1.

Vous avez appris par un courriel de la direction de l'UNIL, l'envie de promouvoir l'enseignement en présentiel. L'unité de pédagogie médicale a essayé d'instaurer des modifications dans l'enseignement sous la base de vos commentaires. Depuis 2 ans, il y a une tension entre les aspects opérationnels et les aspects pédagogiques. Nous avons passé beaucoup de temps à installer ces dispositifs, y compris engagé un technicien pédagogique. Cela a permis de continuer à vous donner un bon enseignement. La décision prise est de maintenir le streaming et l'enregistrement pour la Bmed1. Nous n'avons pas beaucoup d'alternatives du aux effectifs. Pour les autres volées, de la Bmed2 à la Mmed2, la décision est de ne plus diffuser les cours en streaming ni de les enregistrer. Cette décision repose sur la vision de l'enseignement au sein de l'École de médecine. La médecine est une branche qui ne s'enseigne pas uniquement dans les livres ou sur les écrans mais en présentiel. Elle nécessite des interactions. Nous avons également eu des entretiens avec un groupe d'étudiant·e·s. Nous avons tenu compte de leur avis mais aussi de l'avis des enseignant·e·s présent·e·s, qui pour la large majorité favorisent l'enseignement en présentiel. La fréquentation des cours a très largement diminué avec l'enseignement à distance. Pour nous, il n'y a pas de plus-value par ces enseignements à distance. Nous avons réuni tous

les éléments pour prendre cette décision. L'enregistrement pose aussi toute sorte de problèmes (stockage, protection des données etc.).

Déléguée Bmed3 : Que peut-on dire à l'étudiant·e qui dit par exemple qu'il/elle a un travail à côté et ne pourra plus le continuer ?

Nous étions dans des conditions sanitaires particulières mais nous ne sommes pas dans une université à distance. Nous comprenons tout à fait ces étudiant·e·s qui travaillent mais pour l'instant cette vision reste ainsi. Nous reconnaissons qu'il faut un accès aux études pour tou·te·s, mais nous ne pouvons pas modifier tout notre programme pour quelques étudiant·e·s qui travaillent beaucoup à côté. Pour les cours-blocs par exemple, les étudiant·e·s savent qu'ils/elles ne pourront pas travailler à côté.

Déléguée Bmed3 : Y aura-t-il plus de bourses ?

Pour l'instant non, mais si les demandes augmentent énormément, nous les traiterons et celles qui le méritent seront soutenues.

Délégué Mmed2 : Il y a un décalage entre ce qui a été dit pendant la séance où l'avis des étudiant·e·s a été demandé. Il y avait une volonté d'aller de l'avant. Ensuite, nous parlons de durabilité, et cela est aussi la possibilité d'offrir les études à tous·te·s, c'est un peu un retour en arrière.

Nous n'excluons pas des développements dans le distantiel pour le futur mais avec des projets pédagogiques. Continuer tout cet investissement, pour quelques étudiant·e·s est un peu futile par rapport à des objectifs pédagogiques plus importants. Il ne faut également pas tout baser sur des questions financières. Les décisions prises ne conviennent pas toujours aux étudiant·e·s mais elles sont prises après de larges réflexions et discussions.

Délégué Bmed3 : La recrudescence des cas COVID pourrait amener à une péjoration de la situation sanitaire. Cette décision restera-t-elle fixe en fonction de cela ?

C'est une décision ferme maintenant. Le pic risque d'être relativement bref mais ces décisions restent sujettes à des modifications. Nous sommes prêts à réagir.

Pourquoi l'option de garder les enregistrements pour la Bmed2 n'a pas été gardée ?

Ce sont toujours les mêmes raisons. Pourquoi garde-t-on les enregistrements ? Quelle est la plus-value ? Si l'on garde pour la Bmed2, on devrait peut-être la garder pour la Bmed3, Mmed1 etc. Comme la plus-value pédagogique n'est pas suffisante en streaming, nous ne la gardons que pour la Bmed1.

Pour que la structure actuelle du cursus soit validée (Crédits ECTS), il faut valider un certain nombre d'enseignements : il faut être présent pour les cours blocs. Nous tenons à l'immersion clinique et nous sommes d'ailleurs les moins bons à l'ECOS fédéral. Cependant, vous avez la liberté académique de venir en cours ou non.

Délégué Bmed2 : Pourrions-nous encourager les enseignant·e·s à créer des supports de cours qui pourraient soutenir ces situations où des étudiant·e·s ne sont pas présent·e·s ?

L'impact que nous avons sur les enseignant·e·s est relativement limité. Nous luttons pour supprimer les slides comme seul support de cours. Nous aimerions avoir des photocopiés (certains existent déjà). Les supports de cours devraient se suffire « à eux-mêmes » effectivement.

Déléguée Bmed3 : La « plus-value » dont vous parlée a-t-elle été statistiquement quantifiée avec les résultats des examens ?

C'est une question que l'on s'est posée mais on s'est surtout demandé si le fait de diffuser des cours en streaming aboutirait à une dégradation du niveau d'enseignement. Globalement, nous pouvons dire que l'on tient d'une année à l'autre à avoir une équité entre les volées par les barèmes. Les seuls barèmes qui ont été corsés sont ceux de la Bmed1. Nous avons réussi à garder un niveau d'enseignement adéquat mais nous n'avons pas noté de plus-value, les gens n'ont pas été meilleur·e·s.

Nous ne comprenons pas pourquoi l'enregistrement n'est pas gardé car cela favoriserait quand même la présence. Tout le monde ne veut pas regarder en décalé mais cela pourrait apporter une plus-value de regarder l'enregistrement quelques jours après de temps en temps.

Les professeur·e·s aussi n'aiment pas se faire enregistrer. Il y a des problèmes de protections des données également. Lors des réunions avec les enseignant·e·s, cela est revenu.

Pr Bart :

Je n'ai pas de nouvelles pour les salaires des 6èmes mais je vais relancer la direction générale de la santé pour avoir des réponses.

6) Communications de la Présidente de l'AEMML- Adrien Genton

J'ai eu une réunion avec le doyen qui est content. La discussion était brève et j'ai présenté des projets en cours.

Merci pour cette année et ces CCE ainsi que pour votre participation aux autres commissions.

7) Communication du responsable Formation- John Asaipillai

Pour les immersions cliniques, j'ai été en contact avec différents chef·fe·s de service du CHUV. Différents accords ont été discutés et je vais envoyer des mails pour vous informer des formats de ces immersions. Le but de ces immersions est de faire quelque chose en « plus » du cursus mais pas de le remplacer. Il y aura probablement un système d'inscription sur le site de l'AEMML.

Délégué Bmed2 : Il y a eu beaucoup de bons retours pour la visite du service de médecine nucléaire.

Délégué Mmed1 : Ça peut être bien aussi pour les Mmed1 de le faire au 1^{er} semestre car les choix de stages se font avant les cours blocs et parfois nous découvrons des choses pendant les cours blocs et nous ne pouvons plus changer les choix.

John : Nous ne fermons rien aux volées supérieures mais peut-être que s'il y a beaucoup d'inscriptions, nous donnerons la priorité aux Bmed2 ou Bmed3.

8) Tour de tables des déléguées, ordre croissant

Bmed2 :

Déléguée Bmed2 : Il y a eu beaucoup de remarques concernant le temps restreint pour l'examen 2.10. Les consignes sont parfois longues et certaines ont été mal lues. Les consignes ne sont aussi pas toujours très claires (Exemple comment remplir les tableaux).

Dr Pouille : Nous entendons les arguments de la gestion du temps. Nous pourrions orienter les étudiant·e·s vers les informations importantes. Cet examen est toujours un peu en « chantier ». Nous avons toujours pour objectif de le rendre plus interactif (avec un support numérique).

Pr Bart : Le temps est restreint mais les enseignant·e·s essayent de chronométrer pour que ce qui est demandé soit réalisable. Nous allons transmettre ce message aux enseignant·e·s.

Déléguée Bmed2 : Le support par écrit avec tous les documents nous fait perdre l'essentiel. 3 ECG en 9 minutes est quand même court. Nous nous demandons aussi pourquoi il n'y a pas plus de questions avec des réponses ouvertes.

Dr Pouille : On aimerait pouvoir exprimer des choses plus complexes que mettre des croix mais il faut se mettre à la place des enseignant·e·s et la correction des questions ouvertes prend énormément de temps même si cela est très apprécié par les étudiant·e·s.

John : Est-ce qu'il y a une volonté de revenir au format interaction avec expert ?

Dr Pouille : Pas vraiment, la volonté est plutôt de s'orienter vers du numérique.

Déléguée Bmed2 : Nous avons aussi l'impression que nous ne pouvons pas répondre à certaines questions (qui concernaient plus les modules). Nous avons été évalué·e·s sur des sujets des examens qui ont été faits au semestre précédent.

Délégué Bmed2 : Les répertoires auraient pu être déplacés juste avant l'examen 2.10.

Délégué Bmed2 : La Pr Tran nous a demandé (délégué·e·s) de faire un retour sur le module après les examens et nous avons trouvé ça bien. Nous voulions demander à tou·te·s les responsables de modules de faire cela. Cela permet de compléter les évaluations.

Mme Vadot : Oui cette manière de faire est très riche.

Bmed3 :

Délégué Bmed3 : L'examen 3.5 a été très difficile et le barème également. Beaucoup de personnes ont eu peur et l'examen n'a pas été agréable. Nous avons même entendu des personnes qui ont remis en question leur place dans le cursus.

Pr Bart : Il va y avoir un changement de responsable de module pour cet examen.

Délégué Bmed3 : Nous nous demandons si à cause des examens en ligne et de la potentielle triche des années précédentes, les enseignant·e·s ont trouvé leurs questions trop faciles et les ont rendues plus difficiles cette année.

Adrien : Parfois les objectifs de cours ne correspondent pas aux cahiers de modules. Il faudrait peut-être rappeler que c'est important pour les étudiant·e·s.

Mme Vadot : C'est compliqué car il y a beaucoup d'enseignant·e·s mais nous insisterons là-dessus.

Délégué Bmed3 : Concernant l'ECOS, le détail des points est bien et permet de savoir où on se situe dans la volée mais laisse peu de place pour savoir comment s'améliorer. Les étudiant·e·s auraient voulu savoir quelles étaient leurs fautes.

Dr Félix : La question du feedback après l'ECOS revient chaque année. On a mis en place plusieurs stratégies pour répondre à cela : il y a les statistiques qui comparent votre réussite personnelle avec celle des autres, la séance de débriefing (problème d'enregistrement cette année), les personnes ayant échoué ont une séance individuelle, et tant que l'on peut le suivre les personnes qui veulent également une séance individuelle peuvent en avoir une. L'accès aux grilles n'est pas vraiment une option. Nous sommes dans le même type de feedback par rapport aux autres universités.

Mmed1 :

Déléguée Mmed1 : Quand allons-nous recevoir notre résultat au progress Test par rapport à la volée (nous avons déjà reçu notre résultat individuel) ?

Dr Pouille : Nous avons les résultats mais le problème est d'ordre technique pour ne pas avoir à envoyer les résultats manuellement.

Délégué Bmed3 : Le contenu du Progress Test est-il représentatif des questions de l'examen fédéral ?

Dr Pouille : Une large part des questions le sont mais il est plutôt représentatif d'un examen de fin de master que de l'examen fédéral.

Déléguée Mmed1 : Concernant les cours-blocs, la présence des étudiant·e·s est obligatoire et ceci n'est pas du tout remis en question. Mais il y a des abus dans les discussions avec la

personne responsable des présences qui sont connus et nous déplorons la manière dont se passent les choses. Nous avons de la peine à comprendre pourquoi la faculté qui est au courant de cette situation ne prend aucune décision. On a plusieurs exemples d'échanges. Bien sûr les abus d'absences existent de la part des étudiant·e·s mais la situation dépasse les limites et nous voudrions savoir quoi dire aux étudiant·e·s. Allez-vous prendre des mesures par rapport à cette personne qui a une compétence de gestion de la communication avec les étudiant·e·s. ?

Pr Bart : La faculté n'a pas laissé cela de côté. La gestion des cours blocs n'est pas évidente. Nous nous devons aussi de montrer aux enseignant·e·s que l'École fait quelque chose pour que les étudiant·e·s soient présent·e·s. Nous avons relevé des choses inadéquates dans certains mails mais je n'ai pas accès à tous ces exemples dont vous parlez. Je n'ai rien de concret mais j'ai entendu des exemples donnés aux CCE. Sans éléments concrets, nous ne pouvons pas aller plus loin.

Déléguée Mmed1 : Nous pouvons créer un dossier avec les mails.

Pr Bart : Nous sommes en train d'analyser de près l'échange entre le responsable et l'étudiant qui était déjà remonté. Mais nous devons être au courant des autres abus dont vous parlez. La gestion des cours blocs est faite de manière stricte mais beaucoup de choses ont été faites de manière très correcte.

Adrien : Nous ajoutons que l'AEML est là pour vous écouter ainsi qu'avec le Pr Bart et Mme Vadot.

Déléguée Mmed1 : Des étudiant·e·s demandent si on peut avoir accès à AMBOSS plus tôt dans le cursus.

Pr Bart : Non, il y a eu une prise de position de la part de l'École de médecine : oui c'est un outil intéressant mais pour des répétitioires.

Délégué Mmed2 : Pour les 6^{ème}s qui font un stage à l'armée, un des deux mois n'est pas validé car il commence trop tôt. Est-ce que ce serait théoriquement possible de valider ce mois ?

Pr Bart : Nous avons parlé avec la personne qui fait la liaison avec l'armée et nous ne pourrions pas car le premier mois ne fait pas partie de la Mmed3 malgré tout cette personne devait remonter au médecin chef de l'armée pour pouvoir en rediscuter. Nous aimerions pouvoir valider ces deux mois, cela sera rediscuté.

9) Divers

Myriam : Merci pour le bon fonctionnement de ces CCE.

Pr Bart : Merci pour cette bonne communication et organisation. J'insiste aussi sur le fait qu'il faudrait continuer à se rencontrer avant les CCE pour avoir des meilleures réponses pendant les CCE directement.

Myriam Amrari,
RRF et Présidente de la CCE

Adrien Genton,
Présidente de l'AEML

Sofia Sebti,
RRE et Vice-Présidente de la CCE

Berenice Favre-Bulle,
Secrétaire de l'AEML